



HAL
open science

LE FICHER FAUNISTIQUE DU LABORATOIRE ARAGO

G Petit, C Delamare Deboutteville, P Bougis

► **To cite this version:**

G Petit, C Delamare Deboutteville, P Bougis. LE FICHER FAUNISTIQUE DU LABORATOIRE ARAGO. *Vie et Milieu*, 1950, 3, pp.356-360. hal-02506250

HAL Id: hal-02506250

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02506250v1>

Submitted on 12 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

LE FICHER FAUNISTIQUE DU LABORATOIRE ARAGO

par

G. PETIT, C. DELAMARE DEBOUTTEVILLE et P. BOUGIS

Dans un Laboratoire tel que celui de Banyuls, passent de nombreux chercheurs qui, au cours de leurs travaux et de leurs déplacements, ont l'occasion d'amasser des documents très variés sur un grand nombre de sujets.

Fréquemment ils sont amenés à faire des observations qui, souvent, n'ont pas assez d'intérêt ou d'importance pour faire l'objet de travaux originaux. Elles sont consignées dans les dossiers personnels du chercheur, ou dans sa mémoire, et finissent par disparaître un jour avec leur auteur. Chacune de ces observations n'est sans doute pas primordiale, mais, reliées entre elles, elles peuvent constituer un ensemble non négligeable. En définitive, leur perte est infiniment regrettable.

Nous avons, au Laboratoire Arago, un exemple particulièrement frappant de ce phénomène d'oubli collectif, dû à ce que la tradition ne s'est pas transmise régulièrement. L'*Arbacia* n'existait pas à Banyuls au temps de PRUVOT; il est maintenant aussi abondant, sinon plus, que le *Paracentrotus*. Cette importante implantation d'espèce, qui présente un grand intérêt pour le biologiste, s'est produite aux abords de la digue, aux portes même du Laboratoire. Elle a été observée par de nombreux biologistes professionnels... et pourtant nous ne possédons sur cet événement aucune date précise. La seule chose que l'on puisse affirmer avec exactitude c'est que l'*Arbacia* est arrivé à Banyuls depuis une trentaine d'années, environ...

Une telle lacune de documents n'existerait pas s'il y avait toujours eu au Laboratoire un véritable cahier de bord consignant toutes les observations et les totalisant.

Le temps des travaux dispersés à l'état pur doit être considéré comme révolu. Il nous semble que chaque chercheur qui travaille sur une question définie doit faire bénéficier les autres de ses observations... et les autres peuvent fort bien appartenir aux générations futures quand on songe à la complexité et à la richesse de la science biologique.

Nous avons pensé, voici plus d'un an, que le Laboratoire Arago se devait de constituer des archives faunistiques et biologiques aussi complètes que possible. Suivant en cela l'exemple de la Marine Biological Association de Grande Bretagne, dont la *Plymouth Marine Fauna* date de 1931, nous avons estimé que la meilleure formule était celle du fichier.

Certes un tel fichier, envisagé sous l'angle théorique, est une entreprise de très longue haleine et, partant, très audacieuse. Il faudrait procéder groupe par groupe en ne faisant effectuer le travail que par des spécialistes autorisés. Mais, du point de vue pratique, il est bon de ne pas viser trop haut. Il nous a semblé qu'il fallait commencer le travail pour l'ensemble de la faune régionale, même si, pour de nombreux groupes, on ne peut envisager pour le moment, de donner plus que des indications fragmentaires.

L'expérience nous a déjà montré que, si le chercheur arrivant au Laboratoire collabore volontiers à un travail déjà commencé par le personnel permanent, même si le travail de recouplement n'est qu'à peine ébauché, ce n'est qu'avec répugnance qu'il accepte d'innover, sans bénéfice d'un premier essai, même fragmentaire.

Notre zone d'approche étant aussi riche par sa faune terrestre que par sa faune marine, il nous a semblé nécessaire de mener de front l'inventaire des deux domaines. D'ores et déjà on peut être satisfait de l'état de marche de l'entreprise.

Du point de vue pratique nous avons adopté des fiches d'un format maniable, soit 20 cm. de hauteur et 12,5 cm. de largeur.

Chaque fiche est rédigée de la façon suivante :

— En haut, à gauche, l'un sous l'autre : classe, groupe, famille, sous-famille.

— En haut, à droite . genre, espèce, créateur de l'espèce.

Au dessous :

1. *Diagnose.* — Ensemble des références essentielles permettant de trouver dans la bibliographie une bonne diagnose de l'espèce. A la suite, références spéciales concernant les travaux effectués au Laboratoire ou dans la zone d'approche du Laboratoire, définie plus bas.
2. *Caractéristiques.* — Traits physiologiques qui permettent de reconnaître facilement l'espèce et de la séparer de ses congénères. Quand il s'agit d'un parasite nous indiquons les noms de tous les hôtes connus sur son aire.
3. *Distribution générale.* — Lorsque la répétition présente une certaine originalité, nous donnons tous les détails la concernant.
4. *Stations Pyr.-Or.* — Stations connues dans la zone d'approche du Laboratoire définie comme suit : pour la faune terrestre, le département des Pyr.-Orientales ; pour la faune marine, la région du golfe du Lion comprise entre la frontière espagnole et Sète, sans limite bathymétrique. De ce fait la portion géographique concernant la faune marine se trouve beaucoup plus étendue que celle fixée pour la faune terrestre. Il était nécessaire de tracer de telles limites car, d'une part la faune marine possède en général des aires de répartition plus vaste que la faune terrestre et, d'autre part, la prospection ne se fait qu'aux abords des Laboratoires marins, le plus proche de notre domaine étant celui de Sète (Faculté des Sciences de Montpellier).
5. *Biologie.* — Cette rubrique, placée au bas du *recto*, concerne le régime alimentaire, les traits de mœurs, etc... Au dos de la fiche, entièrement réservé à cet usage, nous portons tous les compléments d'information. Nous faisons en sorte de décrire avec exactitude les stations et les biotopes de façon à faciliter aux spécialistes la rencontre de l'espèce.

★★

Il importe, pour terminer ce bref aperçu, de faire le point de l'état actuel de notre fichier. Nous avons confectionné environ 4.500 fiches concernant les faunes marine et terrestre de Banyuls. Dans l'ensemble ce travail est encore très incomplet. Beaucoup de groupes n'ont pas encore été revus par des chercheurs autorisés.

Nous avons, dès maintenant, l'occasion de remercier quelques éminents spécialistes qui ont bien voulu participer à notre œuvre collective.

M. Eugène ANGELIER, Attaché de recherches au C.N.R.S., a fiché les Hydracariens des Pyrénées-Orientales, et a joint au dos de chaque fiche un dessin permettant de reconnaître plus de cent espèces ;

M. B. CONDÉ, de Nancy, a confectionné les fiches concernant les Diploures et les Protooures ;

M. Jacques DENIS, ingénieur des mines à Denain, nous a envoyé un relevé complet des Araignées des Pyrénées-Orientales comprenant plus de 1.000 espèces ;

M. le Professeur L. FAGE a constitué le fichier des Cumacés ;

M. le Professeur HARANT a vérifié et complété notre fichier des Tuniciers ;

M. le Professeur REMY, de Nancy, nous a envoyé toutes les fiches concernant les Symphyles, les Pauropodes, les Copépodes humicoles ;

M. le Professeur VANDEL a rédigé toutes les fiches concernant les Oniscoides.

Indépendamment de ces chercheurs qui ont bien voulu nous donner une mise au point complète des groupes qu'ils connaissent, de nombreux naturalistes ont participé à notre œuvre collective en prospectant notre région et en effectuant de nombreuses déterminations. Pour les Insectes il importe de citer : M. DELABIE, qui a récolté un grand nombre de Coléoptères et nous a envoyé de nombreuses listes et d'abondants spécimens préparés pour notre collection ; M. HAMON, de l'O.R.S.O.M., qui a dressé des listes très riches concernant de nombreuses familles de Coléoptères et d'Hyménoptères ; M. ADAM, qui s'est également occupé de Coléoptères et M. OVAZZA, qui a récolté et déterminé de nombreuses Fourmis (déterminations vérifiées, quand il y avait doute, par notre collègue F. BERNARD) ; M. RAMBIER qui a rangé notre collection d'Orthoptères en collection générale, donnant ainsi une excellente base de départ au fichier ; M. LEPOINTE, de l'O.R.S.O.M., qui a déterminé de nombreuses Araignées, complétant ainsi le travail de DENIS par des stations nouvelles. M. MOUCHET a rangé notre collection de Buprestes qui avait antérieurement été très enrichie par l'éminent spécialiste SCHAEFER ; M. DUPUIS, du Muséum, a déterminé nos Hémiptères Pentatomides ; M. ESPANOL, de Barcelone, a déterminé pour nous un grand nombre de Ténébrionides ; M. GRENIER, de l'Institut Pasteur, a étudié nos Simulies ; M. le Professeur HARANT a déterminé nos Tabanides ; M. de MAL-

MANN nous a envoyé une liste de Thysanoptères de la région; MM. JOLIVET (Bruxelles), ROUDIER (Paris) et THEROND (Nîmes) ont déterminé pour nous respectivement des Coléoptères Chrysomélides, Curculionides et Histérides; M. J. AUBERT (Lausanne) a étudié nos Plécoptères; M. R.-Ph. DOLLFUS, du Muséum, a bien voulu déterminer pour nous des Helminthes.

M. J. THÉODORIDÈS, stagiaire au C.N.R.S., a collecté de nombreux documents et s'est beaucoup donné à cette œuvre collective.

En ce qui concerne la faune marine nous devons remercier bien vivement M. PICARD, de la Station d'Endoume, qui a déterminé pour nous un certain nombre d'Hydres.

La prospection de la faune des eaux douces a progressé grâce aux efforts conjugués de M. BERTRAND, aidé dans ses déterminations par Mlle M.-L. VERRIER et M. Y. FRANÇOIS. Notre ami ANGELIER a continué avec beaucoup d'activité ses recherches sur le peuplement du milieu phréatique et psammique.

Nous envisageons également de constituer des fichiers écologiques, milieu par milieu. Il est possible de réaliser ainsi, pour les milieux bien isolés et originaux, des rubriques qui rendront de grands services aux chercheurs. Le fichier des cavernicoles a été fait, mais de nombreuses espèces nouvelles viendront s'y ajouter, grâce à des recherches systématiques récentes.

Le fichier concernant le milieu saumâtre s'augmente, les recherches de l'un de nous ayant donné lieu à un grand nombre de déterminations intéressantes.

Grâce à des captures nombreuses d'Oiseaux et de Mammifères effectuées par notre aide-naturaliste, M. H. TERRY, nous avons pu fournir à des parasitologistes un certain nombre de Vers parasites intéressants : M. CHABAUD et Mme CAMPANA-ROUGET (Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de Médecine de Paris) ont effectué de nombreuses déterminations, principalement de Nématodes, qui pourront servir d'embryon à un fichier parasitologique dont l'utilité se fait grandement sentir tant du point de vue théorique que du point de vue pratique.

Pour conclure, nous pouvons affirmer que la prospection faunistique de la région avance rapidement. De nombreux spécialistes sont en train d'étudier les matériaux qui en proviennent et, d'ici quelques années, nous aurons constitué, grâce au labeur conjugué de tous, un précieux outil de travail.